



Financement inclusif pour le développement à plus grande échelle des technologies avancées de transformation du poisson au Malawi

Au cours de cette phase de développement à plus grande échelle, les chercheurs concevront et mettront à l'essai des stratégies en vue d'étendre l'utilisation de serres de séchage au soleil pour les petites espèces de poissons et de fumoirs améliorés pour les grandes espèces de poissons. L'objectif consiste à améliorer la salubrité alimentaire et la sécurité économique des transformateurs de poissons artisanaux et des autres acteurs de la chaîne de valeur dans le secteur.

Le défi

Au Malawi, le poisson représente environ 70 % de l'apport en protéines animales et constitue une bonne source d'acides gras essentiels et de micronutriments. Les petits poissons, lorsqu'ils sont consommés entiers (tête, organes et arêtes), sont riches en calcium, en vitamine A, en fer et en zinc. Toutefois, la contribution du poisson à la sécurité alimentaire et nutritionnelle est menacée par les taux élevés de pertes après la pêche, qui sont estimés à 34 %. Ces pertes ont des répercussions négatives sur l'approvisionnement en poisson et sur les revenus des acteurs de la chaîne de valeur du poisson, particulièrement ceux des femmes impliquées dans la transformation du poisson.

Les données découlant de la phase 1 du projet indiquent que les fumoirs améliorés et les serres de séchage au soleil sont des technologies de transformation respectueuses de l'environnement, efficaces et viables sur le plan économique. Les efforts d'expansion n'ont cependant pas été couronnés de succès, en raison notamment des problèmes de capitaux auxquels sont confrontés les jeunes et les femmes. Les problèmes de capacité en matière de connaissances et de commercialisation, de même que les problèmes d'accès aux capitaux dans les mêmes groupes, constituent également des obstacles. Les normes sexospécifiques dans l'industrie de la pêche restreignent encore davantage l'accès des femmes à la terre, aux intrants liés au travail et non liés au travail, à la formation et aux marchés de produits agricoles.

La recherche

Les données découlant de la phase 1 démontrent que l'adoption des serres de séchage au soleil et des fumoirs produit un maximum de bienfaits lorsque ces technologies sont adoptées dans le cadre d'un ensemble : serre de séchage au soleil ou fumoir, certification des produits et accès aux marchés officiels. Les chercheurs mettront à l'essai un modèle d'expansion qui cible les femmes et les jeunes et qui implique un financement novateur provenant de diverses sources, par exemple de banques commerciales, d'associations villageoises d'épargne et de crédit et d'organismes de microfinance, ainsi que des liens vers des marchés officiels. Le projet, qui sera mis en oeuvre dans les districts de Mangochi et Salima au cours de la première phase, s'étendra ensuite à deux autres districts, Nkhotakota et Nkhatabayto, pour un total de quatre districts.

Les chercheurs analyseront également les stratégies déployées pour garantir la rentabilité du projet et sa



© ASAFU CHIJERE

capacité de rejoindre de nombreuses personnes, y compris des femmes et des jeunes. En outre, le projet évaluera les répercussions du modèle sur la réduction des pertes après la pêche, l'autonomisation économique des femmes, ainsi que la disponibilité et la consommation de poissons.

Résultats attendus

- Production de données probantes sur les stratégies de développement à plus grande échelle des technologies de transformation du poisson pour les petits transformateurs, par l'entremise d'une approche axée sur la chaîne de valeur dans son ensemble, du financement à la commercialisation du poisson ;
- Capacité accrue des femmes, des hommes et des jeunes en matière de transformation du poisson, d'entrepreneuriat, de commercialisation et de gestion d'entreprise ;
- Taux plus élevé d'adoption de technologies de transformation du poisson améliorées et autonomisation économique accrue des transformateurs de poissons, qui sont en majorité des femmes et des jeunes ;
- Augmentation de la disponibilité et de la consommation de poisson nutritif et plus grande autonomisation des femmes et des jeunes dans la chaîne de valeur, y compris un plus grand pouvoir décisionnel et un meilleur contrôle sur les revenus découlant de la transformation du poisson.

Partenaires de mise en oeuvre :

- Chancellor College, Université du Malawi : Dr. Levison Chiwaula (lchiwaula@cc.ac.mw)
- Unité de recherche sur la pêche, Ministère de l'Agriculture de l'Irrigation et du Développement de l'Eau, gouvernement de la République de Malawi : Dr Harold Sungani (hsungani@yahoo.com)
- WorldFish Centre, People's Trading Centre LTD, FDH Bank

Pays : Malawi

Financement : 522 200 CAD (553 682 AUD)

Durée : octobre 2018 à septembre 2020

Pour en savoir plus, consultez le <https://www.idrc.ca/fr>

Le fonds Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international, l'Australian Centre for International Agricultural Research, et l'Australian International Food Security Research Centre. Le programme soutient la recherche visant à atteindre la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Australian Government
Australian Centre for
International Agricultural Research



International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

